

[48r., 97.tif]

d'abord consenti a tout. La Commission Ecclesiastique a fait des representations. Bekhen chez moi ce matin. Schotten me parla de la satisfaction du President de guerre. Je fus rendre visite a Me de Dietrichstein ou ma bellesoeur arriva avec Therese. J'ai lu avec un veritable plaisir dans la gazette de Leyde no. XX le discours patriotique de Sir Cecil Wray. Il est d'un citoyen vertueux. Et l'apologie que Lord Shelburne a fait dans la séance du 17. de la negociation de la paix est d'un grand homme ferme, noble et fort éclairé, les declamations de Lord North paroissent bien pauvres vis-a-vis de cette eloquence mâle et remplie de choses et de verités palpables. Diné chez le Cte Rosenberg avec le Pce Lobkowitz. Je lus au grand Chambelan mon papier sur la Kohlwidmung. Le soir chez Ernest Harrach je trouvois le Comte Jean avec sa femme a la cheminée paroissant peu accablés. Le pere est toujours sans l'usage de la parole, agonisant. Chez Me de Reischach on parloit beaucoup de la belle vüe des Siebenbücherinnen. Chez Me de Zichy, il y avoit le Landgrave de Hesse Rheinfels Rothenburg. Chez Me de Fekete.

Vent froid. Tems serein.

ñ 22. Mars. Fini de parcourir les observations de Weikart sur le debit des productions de nos mines, dont il croit le Monopole